SERMON DIXNEVFVIE'ME.*

*Prononcé à Charenton le 7. Avril 1669.

HEBREVX XII. ℣. 23. 24.

23. Vous eſtes venus a Dieu, qui eſt Iuge de tous, & aux eſprits des hommes ſanctifiez; Et a IESVS, Mediateur de la nouvelle alliance, & au ſang de l'aſperſion prononçant choſes meilleures que celuy d'Abel.

CHERS FRERES;

On ne peut nier, que les avantages de la nouvelle alliance au deſſus de l'ancienne que l'Apôtre nous a repreſentez juſqu'icy dans les verſets precedens, ne ſoient grands & admirables. Car que peut-on dire ou penſer de plus magnifique & de plus glorieux, que cette montagne myſtique de Sion, la cité du Dieu vivant, la Ieruſalem celeſte, & que cette armée immortelle des dix milliers d'Anges, & enfin que cette aſſemblée & Egli-

Digitized by Google

ſe des premiers nais écrits dans le ciel, avecque la bien-heureuſe troupe des eſprits des Iuſtes conſacrez, dont l'Apôtre nous a promis la ſocieté & la communion, diſant que nous y ſommes venus, ſelon la voix de l'Evangile qui nous y a appellez ? Mais avecque tout cela, il faut pourtant avouër, que quelque eſperance, & quelque plaiſir que nous donnent ces beaux & glorieux objets, il nous reſte juſques-là du doute & de la crainte de ne pouvoir en eſtre participans. Ie vois bien que c'eſt un grand bonheur d'eſtre dans la montagne myſtique de Sion, dans la Ieruſalem celeſte, d'eſtre bien avecque les Anges, d'eſtre de l'Egliſe des premiers nays, & dans la ſocieté des eſprits des juſtes, desja parvenus a la perfection. Mais je ne comprens pas encore, comment je puis eſperer, & meſme m'aſſurer de parvenir a ce bon-heur. Deux choſes m'en empeſchent; L'une que je ne vois en tout cela aucune aſſeurance de la volonté que Dieu a pour moy; luy qui eſt le ſeul auteur & diſpenſateur de toute la gloire, que l'Apôtre nous a miſe devant les yeux, l'autre que quoy que l'on me puiſ-

ſe

ſe dire de la bonté de Dieu ; mes pechez me contraignent de trembler, quand je ſonge a ſa juſtice. Mais l'Apôtre pour nous ôter toute cette crainte nous apprend dans la derniere partie de la comparaiſon qu'il fait du nouveau peuple avecque l'ancien, que nous avons encore deux avantages neceſſaires pour nôtre bonheur ; Le premier en ces mots ; *Vous eſtes auſſi venus a Dieu*, qui eſt le juge de tous. Mais ſi vôtre peché vous fait craindre la juſtice de ce grand juge, il ajoûte le ſecond *avantage*, *que nous ſommes* auſſi venus *a Ieſus Mediateur de la nouvelle alliance*. Et afin qu'il ne vous reſte aucun doute, le ſaint homme vous declare le moyen que Ieſus a employé pour ſatisfaire la juſtice de Dieu, & aſſeurer le ſalut des pecheurs ; c'eſt ſon ſang ; le ſang de l'aſperſion répandu pour en faire aſperſion ſur vous, qui prononce de meilleures choſes que celuy d'Abel. Ce ſeront-là s'il plaiſt au Seigneur, les trois parties de nôtre action. Nous parlerons dans la premiere de l'accés, que nous avons a Dieu le Iuge de tous; dans la ſeconde de celuy qui nous la procuré, *Ieſus le Mediateur de la nouvelle alliance* ; Et dans

Digitized by Google

la troiſieſme du moyen par lequel il nous l'a procuré ; *le ſang de l'aſperſion, qui prononce de meilleures choſes que celuy d'Abel.* Quant au premier de ces trois points, l'Apôtre a déja remarqué dés l'entrée de ſon diſcours ce defaut dans la vieille alliance, qu'au lieu d'approcher les Iſraëlites de la preſence de Dieu, pour les unir avecque luy, elle les éloignoit meſme de Sinaï, le trône d'où il parla a eux, leur deffendant a tous ſur peine de la vie de toucher cette montagne ; Et cela s'executoit avecque tant de rigueur, que ſi meſme une beſte en touchoit innocemment le terrain, elle étoit a l'inſtant meſme lapidée ou percée d'un dard ; ce qui donna avecque raiſon une terrible frayeur a tout ce peuple. Apres l'établiſſement du ſervice divin en Iſraël, bien qu'ils euſſent au milieu d'eux un admirable ſymbole de la preſence de Dieu, que l'on appelloit *l'arche* de l'alliance, vous ſavez pourtant qu'il n'étoit permis a perſonne d'entrer dans le lieu ſaint où elle étoit poſée, le ſeul ſouverain ſacrificateur avoit le privilege d'y entrer & encore une fois l'année ſeulement, & ſi quelque occaſion legitime obligeoit a

Hebr. 12.20.

Digitized by Google

transporter l'arche d'un lieu dans un autre on y alloit avec tant de respect & de devotion, qu'il n'étoit pas mesme permis a ceux qui la portoient d'y toucher; d'où vient que Husa s'étant émancipé d'y toucher pour la soûtenir depeur qu'elle ne tombast, le Seigneur le frappa d'une mort soudaine a cause de son indiscretion. Tout cela étoit un mystere, qui vouloit dire, que l'homme ne peut approcher de Dieu par la loy. Mais sous la nouvelle alliance le trone de grace est ouvert a tous les fideles; Les rigueurs de Sinaï & de la vieille Ierusalem, ont esté levées; Dieu nous appelle a luy par l'Evangile, selon ce que dit l'Apôtre ailleurs, que *nous avons les uns & les autres* (c'est-a-dire tous les croyans, tant des Iuifs, que des Gentils) *accez au Pere par Iesus Christ* en un mesme Esprit; La loy donnoit de la terreur, un Esprit de crainte, au lieu que l'Evangile répand dans nos cœurs un Esprit d'adoption, de liberté & de confiance, nous rendant témoignage que Dieu est notre Pere, & que nous sommes ses enfans. L'Apôtre represente ailleurs excellemment aux Romains cet avantage de la nouvelle alliance,

Nõbres 4.19.

2. Sam 6.

Eph. 19.

Digitized by Google

liance, *Vous n'avez pas receu* (dit-il) *un Esprit de servitude pour estre encore dans la crainte*, (comme on étoit autrefois sous la Loy.) *mais vous avez receu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions Abba Pere*. La Loy menaçoit de mort ceux qui auroient la hardiesse de venir au trône de Dieu; L'Evangile au contraire leur promet misericorde. L'une crioit, N'approchez pas; L'autre nous dit, Venez y avec asseurance. En effet vous voyez avec combien de liberté Iesus Christ nous commande d'en approcher; puis qu'il nous ordonne d'appeller Dieu hardiment nostre *Pere* dans toutes les prieres que nous luy presenterons. Mais pourquoy l'Apôtre l'appelle-t-il icy, Iuge de tous? Car il semble, que cette qualité est plus propre a nous effrayer, qu'a nous asseurer. Ie répons que c'est pour cela mesme, qu'il la donne icy a Dieu; pour signifier, que puis que par l'alliance de grace le souverain juge du monde est pour nous, jusques-là qu'il nous appelle & nous donne la liberté d'aller familierement a luy, nous n'avons rien a craindre. Car c'est-là l'une des plus eminentes qualitez de Dieu; le

Rom. 8 15.

Hebr. 4.16.

mot

Digitized by Google

mot de Iuge dans le langage des Hebreux & de toute l'Ecriture signifiant souvent, non un officier a qui son Roy donne la charge de connoistre des affaires civiles ou criminelles, d'une ville ou d'une province; comme nous l'entendons dans nos langues vulgaires. Mais *Iuge* dans l'Ecriture se prend ordinairement pour un Prince qui juge & ordonne des choses auec un droit souverain comme vous le pouvez assez reconnoistre par le livre des Iuges; ou vous voyez, que ces Seigneurs dont l'histoire nous y est décrite, étoient veritablement des Princes, qui gouvernoient toute la nation, faisoient la guerre, ou la paix avec l'ennemy, levoient des armées, & donnoient des batailles aux occasions, bien qu'ils prissent aussi connoissance des differends de leurs peuples, decidant leurs procés, chatiant les criminels, & delivrant les innocens d'oppression. C'est en ce sens là que le Patriarche Abraham donne cet éloge à Dieu, comme le vray & legitime nom de la souveraine dignité & autorité, qu'il a sur toutes les creatures; l'appellant le juge de toute la terre, & employant mesme cette consideration pour l'adoucir *Gen.* 18. 25.

doucir & pour le porter a uſer de ſa clemence dans la punition, qu'il vouloit faire de quelques villes infames. Cela meſme donc que l'Apotre dit icy que par l'Évangile nous ſommes *venus a celuy qui eſt le juge de tous*, nous montre l'excellence divine de cette alliance, qui nous donne le bonheur d'approcher librement de celuy que toute la terre craint & qui ſeul a vray dire eſt digne d'eſtre craint; parce qu'il eſt le grand & tout puiſſant, tout juſte & tout ſage Prince du monde. Nous n'aurions point d'accez aupres de luy s'il nous vouloit perdre. La parole qu'il nous addreſſe; nous diſant ſi amiablement, par la bouche de ſon Chriſt, *Venez a moy* vous tous, qui eſtes chargez & travaillez; cette parole là nous aſſeure de ſa faveur, & de ſon amour. Mais puis qu'il voit & ſait toutes choſes, perçant les enveloppes des cœurs les plus cachez, & qu'il a une puiſſance a laquelle rien ne peut reſiſter, quelle conſolation nous doit donner cette haute qualité qu'il a d'eſtre le Iuge de tous quand le monde nous hait, ou nous perſecute injuſtement? ſur tout quand nous ſouffrons pour ſon Nom, pour la cauſe de

ſa

Digitized by Google

ſa parole & de ſon ſervice & pour la profeſſion que nous en faiſons? Auſſi vous voyez que l'Apôtre pour conſoler les fideles de Theſſalonique dans cette ſorte d'épreuve leur met expreſſement cette conſideration en auant; *C'eſt choſe juſte devant Dieu* (dit-il) *qu'il rende affliction a ceux qui vous affligent, & relaſche a vous, qui eſtes affligez.* 2. Th. 1. 26. Si nous ne pouvons trouver de juſtice ſur la terre, quelque bonne que ſoit nôtre cauſe au fond; nous avons un Iuge au ciel, a qui ni la paſſion ny l'artifice des hommes ne ſauroit déguiſer nôtre bon droit ni l'empécher de châtier & les parties & les Iuges, qui nous travaillent injuſtement. Mais parce que le nom de Iuge & ſur tout d'un Iuge ſouverainement juſte, & incorruptible, comme Dieu, ne peut qu'il ne donne de la peur meſme aux plus innocens, d'où vient que les ſaints Anges ne paroiſſent devant luy qu'avec crainte & tremblement, & redoutant ſes regards couvrent leurs viſages avec deux de leurs aiſles, & leurs pieds avec deux autres, comme pour en ôter la veuë a ſes yeux divins, ſi purs que Iob ne feint point de dire qu'il *ne s'aſſure pas meſme ſur ſes ſerviteurs & qu'il met lumiere* Iob. 4. 18.

miere en ſes Anges l'Apôtre pour nous tirer de peine, ajoûte que par l'Evangile nous ne venons pas a Dieu ſeul; *mais auſſi a Ieſus Mediateur de la nouvelle alliance.* A la verité ſi nous avions a paroiſtre ſeuls devant cette haute & ſouveraine Majeſté nous aurions raiſon de craindre, & de crier, comme les Iſraëlites autrefois, *Iug. 13. 21.* *Pour certain nous mourrons; dautant que nous avons veu Dieu;* Mais nous y venons en bonne & ſeure compagnie; Vn Mediateur nous y conduit; c'eſt luy qui nous preſente au Pere; qui ſe met entre luy & nous; & qui prenant nôtre cauſe en main, flechit & gagne nôtre Iuge; & nous reconcilie avecque luy; ſi bien que la miſericorde ſe meſlant avecque la juſtice, tempere ſon jugement, & fait que non ſeulement il nous ſouffre ſans nous cõdamner mais meſme, qu'il nous voit volontiers, nous favoriſe & nous adopte enfin pour ſes enfans. C'eſt là l'ouvrage & la charge de Mediateur. Quand Dieu traitta alliance avec Adam, il n'intervint aucun Mediateur entre les parties, parce qu'Adam étant innocent & juſte, la propre bonté de Dieu ſuffiſoit pour le luy recommander, & pour le convier a luy faire

faire du bien ; sans qu'il fust besoin d'un tiers, qui parlast pour luy. Mais depuis sa cheute les choses sont en tout autres termes. Aussi voyez vous qu'alors au lieu de venir a Dieu, & de le voir & l'écouter avecque joye & reverence, il s'enfuit & se cacha dés qu'il le sentit approcher, redoutant sa presence, comme d'un Iuge, qui alloit prononcer sa condamnation, & le bannir pour jamais de sa maison. Dans ce pitoyable état, ni Adam, ni pas un de ses enfans, ne peut venir a Dieu, sans quelque Mediateur, qui l'y conduise, qui traite avecque Dieu pour nous, qui face ce qui est necessaire pour éteindre sa juste colere, & pour obtenir nôtre grace. C'est donc icy l'avantage que l'Evangile a au dessus de la Loy. Nous y avons un Mediateur, qui a fait nôtre paix avecque le souverain Iuge, & ainsi par son moyen nous venons a Dieu, au lieu que la loy ne fournit a Israël aucun vray Mediateur ; C'est pourquoy il n'est pas possible de venir à Dieu par elle. Et icy ne me dites point, que Moïse paroist dans cette vieille alliance en qualité de Mediateur entre Dieu & Israël. Ie l'avouë & j'ajoûte que l'Apo-

Digitized by Google

Gal. 3. 19. l'Apotre meſme luy en donne le nom, quand il dit que la loy a eſté *ordonnée par le miniſtere d'un Mediateur*; ce qui a mon avis ne ſe peut entendre, que de Moïſe. Mais il faut remarquer que comme il y a deux alliances; l'une vieille & l'autre nouvelle; il y a auſſi tout de meſme deux ſortes de Mediations; l'une de la vieille alliance, & l'autre de la nouvelle chacune proportionnée a la nature de ſon alliance. La vieille alliance n'avoit que l'ombre des biens a venir; elle n'en avoit pas le corps & la verité; Elle ſervoit a conduire & a addreſſer les hommes au ſalut a venir, elle ne le donnoit pas immediatement elle meſme. Cela n'appartient, qu'à la nouvelle alliance, qui a le corps & la verité des choſes meſmes; ayant achevé ce que l'autre avoit ébauché, & accomply ce que l'autre avoit figuré. Ainſi pareillement la Mediation de la vieille loy n'étoit que le portrait, ou pour mieux dire le crayon de celle de la nouvelle alliance. Par la Mediation de la nouvelle alliance, les hommes viennent a Dieu, & entrent réellement & efficacement en ſa communion. Celle de l'ancienne montroit bien aux Iſraëli-

tes

Digitized by Google

tes qu'elle est la forme du service de Dieu ; mais elle ne leur inspiroit pas la force & l'esprit de le suivre ; Elle leur mettoit en main des choses, d'où ils pouvoient aisement comprendre que nous avons necessairement besoin de reconciliation avecque Dieu ; mais elle ne les reconcilioit pas en effet. I'avouë donc que Moïse estoit Mediateur de la vieille alliance ; mais je nie qu'il l'ayt esté de la nouvelle, qui est precisement ce que l'Apôtre dit icy de nôtre Seigneur ; Nous sommes venus a Iesus, dit-il, *le Mediateur de la nouvelle alliance.* Ce grand eloge n'appartient ni a Moïse ni a aucun de tous les hommes simplement hommes qui ont jamais esté au monde ou qui y seront a l'avenir. Il n'y a que Iesus seul, qui en soit digne ; parce qu'il n'y a que luy seul, qui ayt tellement agy avecque Dieu qu'il nous a acquis le salut ; selon ce que dit S. Pierre, qu'il n'y a point de salut en aucun autre qu'en luy, ni d'autre nom sous le ciel que le sien, qui ayt esté donné aux hommes par lequel il nous faille estre sauvez. D'où s'ensuit que comme le portrait d'un homme n'est pas un homme a parler proprement, bien *Act.* 4. 12.

Digitized by Google

que par un abus de langage on luy donne quelque fois, & meſme ordinairement le nom de la perſonne, dont il repreſente la forme, ainſi Moïſe a parler proprement & ſans figure n'a pas eſté un Mediateur; bien qu'il ſoit ainſi nommé figurement; pour avoir eſté une image & un crayon du ſeul vray Mediateur, Ieſus l'auteur & le Prince de la nouvelle alliance. Moïſe étoit Mediateur des Iſraëlites; parce qu'il leur porta la parole de Dieu, & leur publia ſes loix, & qu'il montoit ſeul ſur la montagne, & en étant deſcendu leur faiſoit part de ce qu'il y avoit appris; & que pareillement il repreſentoit a Dieu les deſirs & les neceſſitez de ce peuple, en quoy il y avoit quelque ombre de mediation; mais non une mediation réelle; qui obtint de Dieu réellement par le merite de ſon entremiſe, la grace, le pardon & en un mot le ſalut du peuple. Quelque grand' opinion que les Iuifs ayent de Moiſe, ils ne ſauroient neantmoins luy attribuer cette gloire. Car ils ſont contraints de confeſſer ce que l'Ecriture nous rapporte, qu'il a peché depuis meſme qu'il eut eſté établi en cette grande charge; ſoit par

Moſ. ben Maymon Præfa. in c. 10. Sanhedr. p. 109.

Digitized by Google

par un excés de colere contre le peuple, comme ils l'entendent, soit par défiance du succez de ce qui luy avoit esté commandé de Dieu. Comment pouvoit-il donc estre Mediateur des autres, puis qu'étant coupable il avoit necessairement besoin pour luy mesme de la Mediation de quelque autre envers Dieu, afin que son peché luy fust pardonné? Mais cela paroist bien plus clairement encore en ce qu'il ne pût accomplir la principale clause des promesses qu'il leur avoit faites au nom de Dieu, de leur donner la terre de Canaan; & bien loin de les y introduire, il en fut exclus luy mesme; étant mort, & ayant laissé cet honneur a Iosué ou a Iesus son successeur (car ces deux mots ne sont qu'un seul & mesme nom) ce qui montroit clairement, que tout son ministere n'étoit que typique & figuratif de la charge de Iesus, le vray Mediateur de la nouvelle alliance, qui seul a accomply tout ce que Moïse avoit promis; cet unique Prophete, de la venuë duquel il les avoit avertis luy mesme, *Dieu vous suscitera un Prophete, comme moy d'entre vos Freres; Ecoutez-le.* Deut. 18.15. Mais parce que le peché est

le plus grand de nos maux, la source & le principe de tous les autres, l'Apôtre a ajoûté dans la derniere partie de nôtre texte la purification que le Seigneur en a faite par la vertu de son sang répandu pour nous en la croix ; *Nous sommes venus* (dit-il) *au sang de l'aspersion prononçant choses meilleures que celuy d'Abel.* Il appelle *le sang de l'aspersion*, le sang dont il se fait aspersion sur nous, & sur tous les hommes de la nouvelle alliance ; le sang dont nous sommes arrosez pour y entrer. C'est le sang que Iesus le Mediateur répandit devant Dieu sur la croix pour l'expiation des pechez du monde. Mais ce n'est pas assez qu'il ayt esté répandu, il faut pour avoir part a son salut, qu'il nous soit appliqué, & que chacun de nous en soit arrosé par la foy que nous ajoûtons a la verité de sa parole, comme
1. Pier. 1. 2. S. Pierre nous le montre, quand il dit des fideles a qui il écrit, qu'ils sont éleus selon la providence de Dieu le Pere en sanctification d'Esprit a l'obeïssance (dit-il) *& aspersion du sang de Iesus Christ* ; c'est-a-dire pour *obeïr* a la parole de l'Evangile & pour estre arrosez du sang de Christ. Et par là il nous apprend deux choses consi-

Digitized by Google

considerables, l'une que tous les hõmes de la nouvelle alliance sont arrosez du sang du Seigneur, puis qu'ils sont éleus a cela, l'autre, que l'aspersion de ce divin sang se fait sur eux par *l'obeïssance a la* parole, c'est-a-dire par la foy. Car c'est chose familiere a ces divins écrivains de dire *obeïr* pour *croire*, & *obeïssance* pour foy & creance. Ainsi vous voyez que *ce sang de l'aspersion* dont l'Apôtre parle en ce lieu, est le sang de ce mesme Iesus Mediateur, qu'il vient de nommer; consideré comme répandu hors de ses vaisseaux,& mis en cet état, afin que l'aspersion en soit faite sur nous; Car *un sang d'aspersion* selon le stile des Hebreux, est un sang, dont on fait aspersion, qui sert a cela, & qui y est employé. Cecy répond encore aux figures de la vieille Alliance; Comme donc quand il a appellé *Iesus Mediateur de la nouvelle alliance*, il a sans doute voulu entendre, que si Moïse a esté Mediateur de la vieille, il ne l'a pas esté de la nouvelle; cet honneur n'appartenant qu'au vray Iesus, figuré par l'autre Iesus, qui succeda a Moïse; pareillement quand il ajoute que *nous sommes venus au sang de l'aspersion*, il regarde

tout de mesme a la vieille ceremonie Mosaïque, rapportée dans l'Exode, que la Loy ayant esté publiée & ratifiée par des sacrifices de bouveaux, Moïse prit
Exod. 24.8. du sang de ce sacrifice *& le répandit sur le peuple, disant, Voicy le sang de l'alliance, que l'Eternel a traitée avecque vous.* Là vous voyez, que la vieille alliance est établie par l'effusion du sang des victimes sacrifiées ; Icy la nouvelle est faite & confirmée, par l'effusion du sang de Christ, l'unique victime de Dieu, selon ce que
Hebr. 9.11. 12.15. l'Apôtre nous enseigne dans le neuviesme chapitre de cette épitre, disant que Iesus-Christ, le Mediateur du Nouveau Testament a acquis une redemption éternelle par son propre sang, afin que sa mort étant intervenuë, ceux qui sont appellez reçoivent la promesse de l'heritage eternel, & c'est ce qu'entend le Sei-
1. Cor. 11.25. gneur, quand il dit que *la nouvelle alliance est en son sang*, c'est-a-dire qu'elle a esté faite & séellée par son sang. Davantage comme les Iuifs recevant sur eux l'aspersion du sang des sacrifices, entroient dans la vieille alliance, qui avoit esté ratifiée par le sang & par la mort de la victime ; pareillement aussi ceux qui par une vraye foy

foy reçoivent dans leurs cœurs l'aſperſion du ſang du Seigneur, qu'il répand ſur nous par ſon Evangile, & par ſes ſacremens, entrent par ce moyen dans ſon alliance eternelle, & obtiennent par la vertu de ce divin ſang, la remiſſion de leurs pechez, l'Eſprit, la paix, la vie & enfin tous les fruits de ce grand ſacrifice du Seigneur. C'eſt là meſme encore, que ſe rapportoit l'aſperſion ſoit du ſang, ſoit des cendres des autres victimes; *du ſang*; comme de celuy de l'Agneau Paſchal; des cendres; comme de celles de la genice; Car & le ſang & les cendres des victimes étoient des marques de leur mort. C'eſt ce que les choſes de la vieille alliãce avoient de ſemblable avecque celles de la nouvelle; Mais la difference y eſt toute viſible; les premieres n'ayant eſté que des crayons & des figures ſombres & obſcures des ſecondes. Premierement les vieilles victimes n'étoient que de foibles & pauvres animaux; au lieu que celle de la nouvelle alliance, eſt le Chriſt de Dieu, le ſaint des ſaints, Dieu & homme en une ſeule & meſme Perſonne. D'où s'enſuit que la mort des premieres victimes, n'étoit

pas d'un prix ſuffiſant pour egaler la mort du pecheur, ni de ſervir d'une legitime rançon pour l'en racheter; au lieu que le ſang de Chriſt étant le ſang d'un Agneau divin ſans tache & ſans macule, étant meſme le ſang de Dieu, eſt d'un prix infiny, digne rançon de tous les pecheurs du monde. De cette difference en vient neceſſairement une autre. C'eſt que le ſang des animaux de Moïſe ne faiſoit autre effet, ſinon d'expier une ſoüilleure charnelle, que les pecheurs contractoient alors quand ils violoient quelcun des commandemens de la Loy, & qui les empeſchoit d'entrer dans le temple materiel & d'avoir aucune part au ſervice externe & temporel d'Iſraël; & par l'expiation de cette ſoüillure, le ſang de ces victimes les rétabliſſoit dans le droit de ce commerce ſacré; ſans toucher a la vraye & réelle tache que le peché imprime dans l'ame, la rendant incapable d'avoir aucune vraye, réelle & ſpirituelle communion avec Dieu; au lieu que le ſang & la mort de Ieſus le vray Mediateur effaçant cette tache, remet le pecheur dans la paix de Dieu, & dans la communion de ſes enfans. C'eſt

ce

ce que l'Apôtre nous enſeigne admirablement ailleurs ; lors que faiſant comparaiſon de ces deux ſortes de ſacrifices; *Si le ſang des taureaux & des boucs* (dit-il) *& la cendre de la genice dont on fait aſperſion ſanctifie ceux qui ſont ſoüillez a l'égard de la pureté de la chair ; combien plus le ſang de Chriſt, qui par l'Eſprit eternel s'eſt offert ſoy meſme ſans aucune tache purifiera-t-il vôtre conſcience des œuvres mortes pour ſervir le Dieu vivant?* A quoy il faut encore ajoûter, que la Loy ne promettoit que la terre de Canaan aux obſervateurs de ces ſacrifices & de ces ordres, au lieu que le ſang du Seigneur nous a acquis le ciel, une vie & une gloire eternelle. Enfin au lieu que le ſang & la mort de ces victimes legales ne faiſoit aucune impreſſion dans les ames des hommes pour les inciter a l'amour de Dieu, & a l'étude de la vraye ſainteté; le ſang du Fils de Dieu tout au contraire étant une vive demonſtration de l'amour incomprehenſible que Dieu ſon Pere & luy meſme a euë pour nous, il n'eſt pas poſſible ſi nous ne ſommes tout a fait durs & ingrats, qu'il n'allume dans nos ames une grande & veritable amour de Dieu ; & qu'un ſi admirable *Hebr.* 9. 13. 14.

Digitized by Google

mirable exemple ne nous porte a faire genereuſement, & a ſouffrir patiemment & conſtamment quelque choſe pour la gloire de celuy, qui a tant fait pour nôtre ſalut. Ainſi vous voyez quel & combien grand eſt l'avantage du ſang de l'aſperſion de la nouvelle alliance au deſſus du ſang de l'ancienne. En effet ce ſang eſt le grand & inebranlable fondement du Chriſtianiſme ; C'eſt ce ſang qui a éteint la colere de Dieu & le feu de l'enfer, preparé aux pecheurs ; C'eſt luy qui nous arroſant a nettoyé nos ames, & les a rendus agreables a Dieu; C'eſt luy qui nous a ouvert le ciel, & qui a levé tous les obſtacles, qui arrêtoient les torrens de la beneficence de Dieu de ſe répandre ſur nous. C'eſt a ce ſang, que nous devons tout ce que nous avons de juſtice, de ſageſſe, de ſanctification & redemption. Car pour ne point parler du reſte, ſi ce ſang n'euſt appaiſé Dieu, il n'y auroit eu pour nous ni montagne de Sion, ni Cité de Dieu, ni Ieruſalem celeſte, ni compagnie d'Anges, ni Egliſe de premiers nais ; Tout demeureroit encore dans la confuſion & dans les ruïnes, où

Digitized by Google

où le peché avoit jetté toutes choſes. C'eſt pour nous exprimer la divine efficace de ce ſang, que l'Apotre dit encore a la fin de notre texte, *que ce ſang prononce meilleures choſes, que celuy d'Abel.* Vous ſavez tous l'hiſtoire d'Abel, le juſte & fidele enfant d'Adam, tué cruellement par ſon frere Cain. L'Eſcriture donc pour ſignifier l'horreur de ce crime, & combien prontement & ſeverement il meritoit d'étre puny, dit par une exaggeration exceſſive a la verité, mais extremement elegante que *la voix de ce ſang,* Gen. 4. de la terre, où il avoit eſté répandu, crioit juſqu'au ciel, a Dieu qui y habite. Et c'eſt de là ſans doute qu'eſt venuë cette parole aſſez commune dans noſtre langue, de dire un *peché criant*, pour ſignifier une faute enorme, & dont l'intereſt de la juſtice de Dieu & des hommes, ſolicite & preſſe inſtamment une punition exemplaire. L'Apotre ſur cet exemple dit tout de meſme du ſang de Ieſus auſſi répandu par la barbarie & l'impieté de ſes freres ſelon la chair encore infiniment plus enorme & plus deteſtable que celle de Cain, mais par un ordre & pour un deſſein bien plus admirable, que

ce

ce sang parle, ou qu'il prononce, mais des choſes bien meilleures, que ne faiſoit celuy d'Abel. Que veulent dire ces paroles, que le ſang d'Abel crioit a Dieu ? Elles ſignifient ſans doute, que ce ſang ſe preſentant aux yeux du Iuge du monde ſolicitoit ſa juſtice a punir le méchant, qui l'avoit répandu; que c'étoit un objet, qui irritoit la colere de Dieu, & attiroit ſa vengeance ſur la teſte criminelle de l'auteur de cet abominable meurtre. Ce que l'Apotre dit, que le ſang de Ieſus parle, ſignifie donc auſſi que ſe monſtrant au Pere eternel comme répandu pour l'expiation du peché, il le touche & l'émeut puiſſamment a l'accorder a tous les croyans. D'où paroiſt, que les choſes, qu'il prononce ſont non ſimplement mais incomparablement & infiniment meilleures, que celles, que luy demandoit autrefois le ſang d'Abel. Le ſang d'Abel demandoit la punition; & celuy de Ieſus demande la grace. L'un vouloit la mort; & l'autre veut la vie des coupables. L'un demande la mort d'un homme vivant; & l'autre la vie des morts. Le ſang d'Abel n'en veut qu'a un criminel; s'il meurt, il eſt ſatisfait; L'outrage

qu'on

Digitized by Google

qu'on luy a fait, & le crime de celuy qui l'a fait, ne merite que cela, ou si vous voulez étendre la peine de sa faute plus loin, elle ne peut s'étendre, que jusqu'a la troisiesme ou a la quatriesme generation; Elle doit s'arrester là; C'est la derniere borne où le Iuge du monde étend les justes ressentimens de sa colere. Mais le sang de Iesus demande grace & vie pour tous les hommes du monde, non pour trois ou quatre generations, mais pour toutes celles, qui sont passées, & & pour toutes celles, qui viendront cy apres; non pour les gens de bien seulement, mais encore pour les méchans, pour ceux la mesme, qui le répandirent sur la croix; & pour ceux qui non contens de luy avoir fait cette horreur persecuterent le Seigneur en ses membres apres sa mort & sa resurrection; pour tout autãt qu'il y en aura qui croiront en luy. Ajoutez encore à cela, que ce sang demande pour eux non la vie simplement mais l'immortalité & la gloire celeste. Encore faut il remarquer que l'Apôtre ne dit pas simplement du sang de Christ, ce que Moïse dit de celuy d'Abel, qu'il crie a Dieu; c'est-a-dire qu'il luy demande

ces

Digitized by Google

ces choſes; mais il dit, qu'il les parle & *les prononce*; c'eſt-a-dire qu'il les annonce comme certaines, qui ont eſté & qui ſeront encore cy apres accordées a tous ceux qui croiront. Parce que ce ſang de Chriſt eſt ſi precieux, devant le Pere, & d'un ſi grand merite en luy meſme, qu'il n'eſt pas poſſible, que le ſalut qu'il a acquis, ne ſe communique a quiconque en ſera arroſé, comme autrefois. L'Exterminateur ſe détournoit dans l'Egypte de toutes les maiſons; où il voyoit les marques du ſang de l'Agneau. Autant donc que la vie eſt meilleure que la mort; la grace que la condamnation; autant que pluſieurs millions d'hommes valent mieux qu'un ſeul homme; autant ſont meilleures les choſes, que ce ſang de Chriſt prononce que celle que crioit autrefois celuy d'Abel. Remarquez encore je vous prie deux choſes ſur cette expreſſion de l'Apôtre; L'une, que c'eſt icy le vray ſens, auquel il faut prendre ce que le Seigneur dit a ſes diſciples en S. Iean qu'étant au Ciel il *priera le Pere pour eux*; & l'Apôtre ailleurs, que *Chriſt intercede pour nous*. Il prie & *intercede* en la meſme ſorte, que ſon ſang prononce de

bonnes

Digitized by Google

bonnes choſes pour nous, non en proferant des paroles, mais en preſentant continuellement au luge de tous, le ſang qui a expié nos pechez & ſatisfait ſa juſtice, le plus efficace objet qui ſoit au monde, pour attirer les compaſſions, l'amour, & les benedictions de Dieu ſur les pauvres pecheurs repentans. L'autre choſe eſt que vous remarquiez en paſſant ſur cet exemple l'injuſte inegalité de ceux de Rome, qui entendent fort bien ce qui eſt dit icy du *ſang de l'aſperſion*, & dans S. Pierre *de l'aſperſion du ſang de Chriſt*, d'une aſperſion myſtique, qui ſe fait par la foy & par les ſacremens, & par laquelle le ſang de Chriſt eſt appliqué a chacun de nous; eux qui font tant de bruit ſur les paſſages, où il eſt parlé de *boire le ſang de Chriſt*. Et neantmoins vous voyez bien qu'il n'y a non plus de raiſon de prendre allegoriquemẽt l'une de ces expreſſions, que l'autre; étãt clair, que ſi l'on n'a égard qu'aux paroles, il ne faut pas moins avoir le ſang de Chriſt localement preſent pour en arroſer un homme, que pour l'en abbreuver. Mais le temps, qui me preſſe de finir, m'oblige de remettre a vôtre meditation les autres reflexions qui

Eſtius ſur ce lieu.

qui se peuvent faire sur ce texte de l'Apôtre. I'en toucheray seulement une tres-importante, sur ce qu'il nous a dit de Iesus le *Mediateur de la nouvelle alliance.* Il ne nous en parle que d'un; & dans toutes les Ecritures il ne se treuve que deux personnes, a qui cette qualité soit dõnée, Moïse & Iesus Christ; mais Moïse comme nous l'avons expliqué, & comme tous en sont d'accord, a esté un Mediateur typique & figuratif; non réel ny spirituel ny proprement ainsi nommé. Outre que les types & les figures n'ont plus de lieu dans l'Eglise apres la venuë de Christ; cela mesme que Moïse est le seul qui au temps des ombres legales, a porté ce titre, montre clairement, que dans la verité, il n'y doit avoir qu'un seul Mediateur réel & veritable; Autrement le rapport de l'ombre a son corps, de la figure a sa verité; ne seroit pas juste. Mais qu'est il besoin de raisonner? Outre que Sainct Paul ne nous enparle que d'un, il dit encore expressement qu'il n'y en a qu'un; *Il y a* (dit-il) *un seul Dieu & un seul Mediateur entre Dieu & les hommes, Iesus Christ homme.* Comment pouvoit il plus fortement établir l'vnité du Mediateur, qu'en la mettant

tant comme en paralelle avecque l'unité de Dieu? C'est la doctrine constante des Apôtres, qui se voit invinciblement conservée par leur posterité. On voit des livres composez au commencement du quatriesme siecle, pour le moins deux cés ans apres leur mort; où est representé la forme des services & des ptieres. Il s'y en trouve quelques unes où ils prient Dieu le Pere *par la mediation de Iesus Christ*; pas une seule où il soit prié par la mediation d'aucun Ange, ou d'aucun saint. Et cet auguste nom de Mediateur étoit encore au cinquiesme siecle, si religieusement reservé à Iesus Christ seul que S. Augustin ne pouvant souffrir qu'il fust donné a aucun autre, non pas mesme aux plus saints Apôtres, ayant rapporté ces paroles de S. Iean en sa premiere épitre, *Si quelcun a peché, nous avons un Aduocat envers le Pere, Iesus Christ le juste, & si S. Iean* (dit-il) *au lieu de cela, eust dit; Si quelcun de vous a peché, vous m'avez pour Mediateur envers le Pere & je prieray pour vos pechez; où est celuy d'entre les bons & fideles Chrestiens qui le peust souffrir? ou le regarder comme un Apôtre de Christ, & non plustost comme un Antechrist?* C'est ce que dit ce saint homme

Les Const. de Apôtres.

Aug. l. 2. c. 8. contr. ep. Parmen. T. 7. p. 15. col. 1. A.

Digitized by Google

ſur ce ſujet. Gardons nous bien mes Freres de nous départir de la ſainte doctrine de l'Apôtre; ſous quelque pretexte que ce ſoit. Tenons nous fermes a leur tradition; Elle s'eſt graces a Dieu conſervée toute entiere dans leurs Ecritures divinement inſpirées. Invoquons le & l'adorons pour nôtre ſeul Mediateur. Cherchons en luy ſeul la remiſſion de nos pechez, la paix, la lumiere, la vie & le ſalut tout entier. Recevons l'aſperſion de ſon ſang dans nos cœurs, de ce divin ſang, ſeul capable de nous nettoyer & de nous vivifier. Preparons nous de bonne heure a celebrer la memoire de ſa mort & de ſa reſurrection, & reformons tellement nos mœurs que nôtre repentance luy étant agreable, il nous envoye ſes benedictions celeſtes; & nous face la grace de jouïr de ſes biens avec une parfaite reconnoiſſance, & de ſouffrir les coups de ſa diſcipline avec une patience digne de la profeſſion que nous faiſons d'eſtre ſon peuple.

AMEN.

SERMON

Digitized by Google